

Avec un écart de 18 points, le match était déjà plié à la mi-temps

Pas de miracle pour le Brussels

BRUSSELS 53
OSTENDE 34

QT : 20-20, 10-28, 12-15, 21-21.

Brussels : 20/38 à 2 ; 4/20 à 3 ; 11 ft sur 15 ; 24 rbd ; 17 ass ; 23 fp.

Loubry 2-2, Lambrechts 0-0, Lichodziejewski 6-4, Muya 1-0, Depuydt 0-1, Peculkevicius 2-3, SMITH 10-4, Foerts J. 0-0, PETERSON 0-2, SIMMONS 5-6, BOSCO 4-5, HARRELL 0-6.

Ostende : 18/27 à 2 ; 12/24 à 3 ; 12 ft sur 18 ; 35 rbd ; 21 ass ; 19 fp.

Lambrecht 0-0, Lasisi 12-3, Schwartz 1-0, Buza 0-5, Mwema 3-0, SALUMU 2-5, Djorojevic 5-5, Kuridza 0-4, KESTELOOT 4-2, Jekiri 4-5, FIELER 9-4, MIHAILOVIC 8-3.

Après avoir subi une déroute à Ostende (-41) samedi soir, le Brussels devait impérativement s'imposer pour forcer une troisième manche décisive ce mercredi, à la Côte. Personne n'y croyait pourtant puisque c'est toujours « Ostende qui gagne à la fin... ». Et c'est bien ce qui s'est passé, le

Brussels s'est une nouvelle fois lourdement incliné pour la deuxième fois en deux jours et est éliminé des playoffs. Devant une assistance assez pauvre, les Bruxellois y ont pourtant cru et restaient à égalité à l'issue des dix premières minutes (20-20). Mais comme lors du premier match, le rouleau-compresseur ostendais reste ce qu'il est et a fait le reste. Les Bruxellois ont buté sur leur défense quand les Côtiers ont sorti comme samedi leur adresse insolente à trois points (10/15 à 3pts en 20 min). Avec un écart de 18 points, le match était déjà plié à la mi-temps. Ostende file déjà en

demi-finale (ou vers un énième titre), en attendant Mons ou Alost au prochain tour.

Côté bruxellois, une saison pour le moins compliquée se termine avec quelques rares hauts et beaucoup trop de bas, entre recrutements manqués et joueurs sur courant alternatif. Tous les joueurs étrangers quitteront le navire et Serge Crevecoeur, de retour après son intermède à Pau, tentera de bâtir une nouvelle équipe. Laurent Monier, dont le nom a été scandé spontanément par le public, retrouvera lui son poste d'assistant. ●

GEORGES XOURAS

Le Brussels n'a pas pu résister à l'ogre ostendais

Saison terminée pour la phalange bruxelloise

Le miracle n'a pas eu lieu pour les Bruxellois et cette deuxième défaite en deux jours face à Ostende scelle leur sort (63-84). Le Brussels est éliminé des playoffs et termine une saison très compliquée.

Il ne reste que quelques secondes à jouer et le public bruxellois chante encore et scande le nom de Laurent Monier. Pourtant, le Brussels s'est à nouveau incliné face à Ostende et est ainsi éliminé des playoffs. Mais contrairement à samedi soir à la Côte, les joueurs du Brussels n'ont pas laissé filer le match et le score prendra d'énormes proportions. « On a bien fini en quelque sorte, on a montré du respect pour le club jusqu'au bout », précise Laurent Monier. « On a bien commencé mais on doit avoir la maturité de continuer à bien faire ce qu'on fait quand cela devient difficile. On a péché à ce moment-là. »

Le début de match était assez prometteur avec une égalité après le premier quart (20-20). Mais comme samedi, Ostende a montré qu'il était tout simplement le plus fort. « J'ai apprécié ce que les joueurs ont fait. On joue contre une grande

équipe et on est toujours pénalisé dès qu'une erreur est réalisée. Mais on fait ce qu'on a décidé de faire et on peut accepter de perdre quand c'est comme ça », ajoute encore l'entraîneur bruxellois.

Ce qui n'a pas toujours été le cas cette saison. « Nous avons eu une saison très compliquée, c'est clair. On ne gagne que onze rencontres. Mais si les gens pensent que le Brussels va aller

« Si les gens pensent que le Brussels va aller en finale chaque année, c'est qu'ils ne connaissent peut-être pas le basket »

en finale du championnat chaque année, c'est qu'ils ne connaissent peut-être pas le basket. On aurait pu mieux faire, bien sûr, mais on a toujours eu beaucoup de soutien. Après tu te fais critiquer mais c'est le jeu. Dario Gjergja est six fois champion de Belgique et on le cri-

tique encore. Moi je suis le clown de service ici, c'est normal », dit-il encore, sans la moindre animosité.

La critique peut aussi se diriger vers certains joueurs, qui l'ont peut-être lâché à certains moments. « Nous avons eu une période difficile où des groupes se sont formés dans le vestiaire. Mais on a remonté la pente, on a gagné quelques matches importants avec des hauts et des bas. C'était parfois dû à des blessures, même si on peut aussi dire que certains de nos joueurs américains ont été un peu irréguliers par moments. »

Saison terminée ne veut pas forcément dire vacances. « Je vais un peu dormir pendant deux jours et puis je vais penser à ce que je peux faire de mieux et puis on se mettra au travail. » Laurent Monier gardait une petite pensée pour son adversaire du soir, « Je peux le dire maintenant qu'on est éliminé, je suis supporter d'Ostende depuis que je suis gamin et je leur souhaite sincèrement un septième titre. » Les observateurs présents à la conférence de presse auront pu remarquer un sourire de l'entraîneur ostendais à ces belles paroles. ●

GEORGES XOURAS



Pas de miracle pour Loubry et Monier. © News